

# La lettre

## Orchidées des dunes de Bon-Abri

Document extrait de *La Lettre* de la réserve n°122  
mai - juin 2024



Réserve Naturelle  
**BAIE DE SAINT-BRIEUC**

*Chaque année, la Réserve naturelle publie son bilan d'activité. L'occasion pour la lettre de revenir sur les éléments marquants de l'année 2023. Avec plus de 1500 espèces végétales et animales recensées à ce jour, les dunes de Bon-Abri représentent un véritable hot spot de biodiversité pour la baie de Saint-Brieuc. Cet unique massif dunaire en fond de baie s'étend sur moins de 8 hectares seulement. Outre l'originalité liée à la présence de ces habitats en fond de baie, les dunes recèlent une flore diversifiée dont certaines espèces de fort intérêt patrimonial.*



**En mai-juin, lorsque les falaises prennent de multiples couleurs avec le jaune du genêt et de l'ajonc, le violet de l'arméria, le blanc des pruneliers... les dunes de Bon-Abri se couvrent de centaines d'orchidées.**

## **Pas d'orchidée sans champignons !**

Les orchidées sont des espèces fragiles, car leur développement est lié à la présence d'un champignon dans le sol. Au moindre changement dans la composition du sol, l'espèce peut disparaître du site. La plante et le champignon forment une symbiose bénéfique pour les deux parties. Dans cette relation, les filaments du champignon absorbent de l'eau et des minéraux nécessaires à l'orchidée du sol, tandis que les racines de l'orchidée fournissent au champignon les sucres et vitamines qu'il ne peut pas synthétiser lui-même.

La germination des orchidées est un processus complexe, différent de celui de la plupart des autres plantes. Les graines d'orchidées sont extrêmement petites et ne possèdent pas de réserves nutritives propres, ce qui les rend incapables de germer et de croître sans une aide de champignons mycorrhiziens. Ces champignons infiltrent la graine et forment une interface où les nutriments peuvent être échangés. Le champignon fournit à la jeune orchidée les sucres et minéraux nécessaires pour sa croissance, tandis que l'orchidée, une fois mature, fournira des nutriments au champignon.

L'usage de fongicides en agriculture industrielle représente une menace pour l'ensemble des orchidées sauvages, ainsi que pour de nombreuses autres espèces végétales.

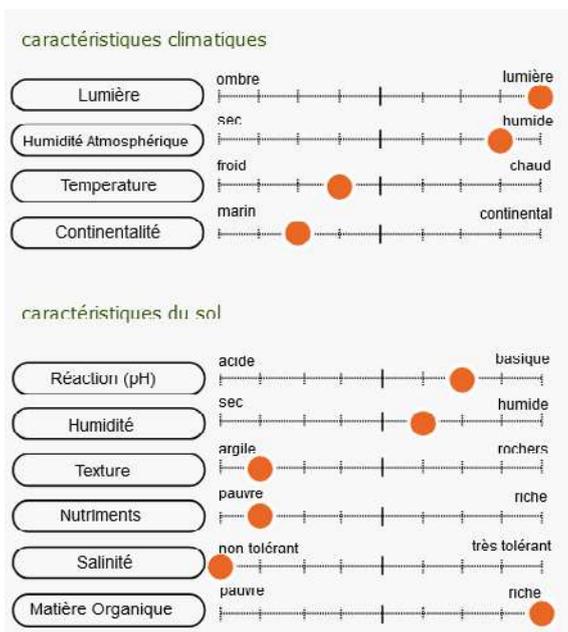
Des études ont révélé que de nombreuses plantes très diverses sont connectées entre elles via le même mycélium de champignons, soulignant l'interdépendance complexe au sein des écosystèmes.



## Orchis négligé (*Dactylorhiza praetermissa*)

Également connue sous le nom d'Orchis oublié, une traduction littérale de son nom latin "praetermissus", cette appellation fait référence à l'erreur que l'on a souvent commise en la confondant souvent avec d'autres espèces d'orchidées. En réalité, c'est nous qui avons longtemps méconnu cette remarquable orchidée !

*Dactylorhiza praetermissa* possède un port robuste, avec une tige épaisse pouvant atteindre jusqu'à 60 cm de hauteur. Ses feuilles sont larges, lancéolées, parfois tachetées, disposées de manière alternée le long de la tige. De mai à juillet, elle produit une grappe dense de fleurs allant du rose pâle au violet intense. Chaque fleur présente un labelle trilobé orné de motifs en boucle ou en points, ce qui facilite leur identification.



Cette orchidée se trouve principalement dans les prairies humides, les marais, les bords de ruisseaux et les zones boisées claires du nord de l'Europe atlantique, connue du sud de l'Angleterre et du nord de la France jusqu'au sud-ouest de la Norvège. En France, elle n'est fréquente que dans la moitié septentrionale : Nord et Picardie, Ardennes, Lorraine, Bassin parisien, une partie de la Normandie et de la Bretagne. *Dactylorhiza praetermissa* préfère les sols riches en nutriments et peut souvent être vue en grands groupes, formant de spectaculaires étendues colorées.

Cette espèce joue un rôle important dans les écosystèmes de zones humides en fournissant nourriture et habitat à diverses espèces d'insectes. En outre, c'est un excellent bio-indicateur de l'état de santé d'un écosystème humides bien préservés.



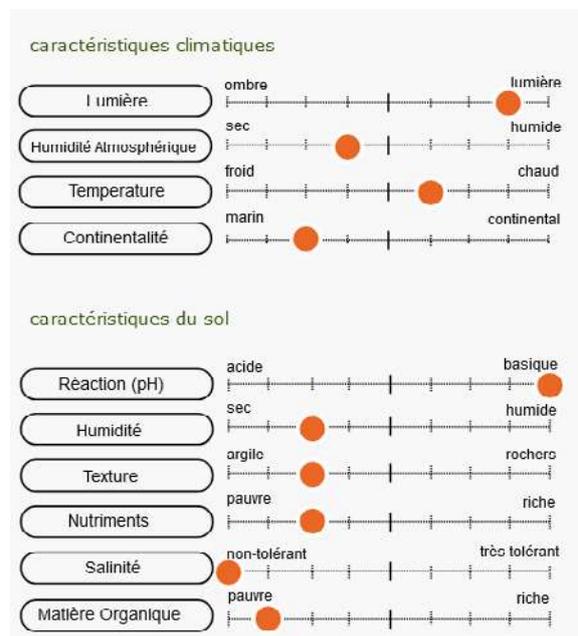
## Orchis pyramidale (*Anacamptis pyramidalis*)

La fleur de cette orchidée, qualifiée par Darwin comme l'une des mieux organisées, a été étudiée en détail dans son ouvrage de 1877, "Fertilisation of Orchids". La pollinisation est principalement assurée par des papillons, dont la morphologie de la trompe s'adapte parfaitement avec la forme des fleurs, facilitant ainsi la fécondation. Mais comme la plante ne possède pas de nectar, l'attraction des papillons pour cette dernière est donc un leurre.

Du latin *pyramidalis* (pyramide), faisant allusion à la forme de l'inflorescence au début de la floraison, l'Orchis pyramidal est une orchidée élancée haute de 20 à 50 cm avec une tige mince. En milieu de floraison, la forme pyramidale s'ovalise, d'où le nom parfois donné d'orchidée "queue de renard". Les fleurs, de couleur rose, possèdent un éperon caractéristique, long, filiforme et dirigé vers le bas.



L'*Anacamptis pyramidalis* se développe dans les espaces herbeux secs et calcaires. Bien que l'orchis pyramidal ne soit pas actuellement classée comme une espèce menacée globalement, elle fait face à des menaces locales dues à la perte d'habitats, à l'urbanisation, à l'agriculture intensive. Des mesures de conservation sont nécessaires pour maintenir ses populations, notamment la gestion des habitats et la sensibilisation du public à l'importance de cette espèce pour la biodiversité locale.



## L'ophrys abeille (*Ophrys apifera*)

C'est sans doute l'une des plus spectaculaires orchidées de nos contrées. Le genre *Ophrys* tire son nom du terme "ophrus" (sourcil), car selon Pline l'Ancien on utilisait ce groupe de plante pour teindre les sourcils et les cheveux. Le nom d'espèce est, pour sa part, composé de deux mots : "fera" signifiant "porteur" et "apis" qui renvoie aux abeilles (*Apis mellifera*). Car, comme les autres *Ophrys*, l'*Ophrys* abeille utilise les services d'un insecte, en l'occurrence d'un hyménoptère, pour assurer sa reproduction. Elle peut être pollinisée par des abeilles solitaires ou les bourdons. Son labelle brun taché de jaune et poilu crée chez les abeilles sauvages mâles des sensations visuelles et tactiles leur laissant croire qu'il s'agit d'une femelle fécondable. Ce leurre est rendu encore plus efficace par l'émission d'une odeur imitant celle de l'abeille femelle. Lorsque l'abeille mâle tente de s'accoupler, l'orchidée lui colle sur la tête deux sacs de pollen adhésifs. Les pseudo-copulations du mâle sur plusieurs fleurs permettent ainsi une fécondation croisée. Curiosité, cela ne fonctionne pas avec les abeilles sociales.



Mais l'ophrys abeille peut aussi se simplifier la vie en ayant recours le plus souvent à l'autopollinisation ou autogamie : le pollen de la fleur se dépose sur son propre stigmate et la féconde. Cette reproduction est une forme de reproduction sexuée, mais non croisée. Cette autogamie entraîne fréquemment des anomalies de couleur, telles que la dépigmentation. C'est la seule espèce parmi les ophrys (environ 37 espèces) à pouvoir en plus s'autoféconder.



C'est une plante euro-méditerranéenne des régions tempérées présente de l'Atlantique jusqu'au Caucase. On la trouve dans des pelouses principalement calcaires, des garrigues, des bois clairs, les prés ras, rocailles, talus, des dunes... En revanche, elle ne se retrouve pas au-dessus de 1000 mètres d'altitude. En Écosse, elle fut considérée comme éteinte durant de nombreuses années, mais a été redécouverte en 2003. Ces orchidées apparaissent en grand nombre certaines années, alors que parfois elles peuvent réapparaître après une absence prolongée de plusieurs années. Pour cette raison, les plantes ont un statut protégé dans certains pays et régions (comme en Bretagne).

